

— Maintenant, dit-il, écoutez tous ; voici le testament de votre père.

Tous ses enfants, debout et tête nue, gardaient le silence.

— Mes enfants, vous êtes Français : soyez fidèles à votre patrie. Vous êtes Bretons : soyez fidèles à votre Patronne. Ecoutez ceci, que j'ai entendu il y a 80 ans, d'Yves Nicolazic, en quittant mon beau pays de Bretagne : " Ne cessez jamais d'aimer sainte Anne ! "

‡

Ce sentiment de l'honneur vrai explique comment les Canadiens, d'une poignée d'hommes qu'ils étaient, sont devenus un peuple fort. L'honneur, ils l'ont puisé dans leur patriotisme qu'ils n'ont jamais séparé de la religion. Ainsi leurs hauts faits, leur résignation, leur vaillance, leur amour pour la vieille patrie, malgré un cruel abandon, fourniraient des pages sublimes à une épopée dont ils seraient les héros.

En terminant ce compte rendu, très long et pourtant trop court, j'envoie aux jeunes auteurs mes félicitations les plus sympathiques. Lorsque nous les suivions au delà des mers, dans cette France du Canada qui reste toujours la France d'autrefois, il nous semblait n'avoir pas quitté notre Bretagne, parce que là-bas, comme chez nous, c'est le même héroïsme, le même attachement aux saintes croyances, le même amour des vieilles traditions.

Ce peuple que la religion a fait et conserve fort, aime comme nous la *bonne Mère* sainte Anne, et à voir tout ce qui s'accomplit en son honneur sur cette terre lointaine, nous nous demandons si la vieille Armorique, où sainte Anne a paru et parlé, n'aurait pas à profiter des exemples